

NICOLE PAYET

La revanche d'un garçon manqué

A l'âge de 17 ans, Nicole Payet a découvert le théâtre dans son village, à La Grande-Chaloupe. Sa rencontre avec Volland l'a complètement métamorphosée. En deux ans, le petit garçon manqué aux cheveux roux qui se sentait abandonné est devenue une jeune comédienne pleine d'avenir. Confiance...

Un tee-shirt gris chiné, un corsaire vert, et une casquette cachant ses boucles rousses, Nicole Payet sort de scène. Elle vient de jouer la pièce Noëlla devant un public d'enfants ravis. La jeune fille, âgée de 20 ans n'est pas à son premier coup d'essai d'actrice. Voilà déjà deux ans que le petit bout de femme de La Grande-Chaloupe exerce ses talents de comédienne au sein de la troupe de théâtre Volland. Et ces deux années à courir sur les planches lui ont fait découvrir un autre univers et surtout qui elle était. Nicole est née à Saint-Denis et depuis a toujours vécu à La Grande-Chaloupe. Mais comme il n'y a pas d'école là-bas, elle a effectué un bout de sa scolarité à Saint-Denis et surtout à La

Possession. Mais les souvenirs marquants qui lui restent de cette époque sont plutôt tristes. « Je n'avais pas d'ami » regrette-t-elle. Nicole se sentait rejetée. « Fourmi rouge... gardien volcan... » lui était destiné et ça ne lui faisait pas plaisir. Mise à l'écart, elle restait avec ses frères, partageait leurs jeux. Sans copine, ne faisant pas attention à sa féminité, elle agissait comme les garçons. « J'étais un véritable garçon manqué ». À l'école, on aimait pas la façon dont elle répondait. On ne l'encourageait pas. Alors à 16 ans, elle a décidé de ne plus y aller. Après deux petits boulots dans deux usines de La Possession et de La Ravine-à-Marquet, Nicole reste à la Grande-Chaloupe avec sa famille.

Émerveillée

Voilà que la troupe Volland s'installe dans son village pour jouer la pièce *Lepervenche*. Le père de Nicole lui parle des comédiens présents. « Tu verras, il y a un petit bonhomme qui joue » lui avait-il dit. Le petit, c'était Arnaud Dormeuil. De 89 à 91, les comédiens transfigurent La Grande-Chaloupe. Les premiers temps, les habitants ne ratent pas une représentation. Nicole non plus, elle est émerveillée par le théâtre. Un jour, l'association de La



«Chacun participe dans les pièces. Chacun donne son avis.»

Grande-Chaloupe lui propose de servir le rougail au public pendant le spectacle. Nicole accepte et continue de dévorer la pièce. « Il a fallu que j'aie à l'hôpital pour me faire opérer de l'appendicite. Là-bas j'ai pleuré, ça m'embêtait trop de rater deux séances, car je commençais à apprendre par cœur les dialogues ».

Des encouragements

Rétablie, elle continue de croquer les textes et le jeu des comédiens. « Et j'ai commencé à jouer avec des garçons de La Grande-Chaloupe pendant que la troupe n'était pas là. On utilisait le décor sans rien dire. Et puis, Arnaud nous a vu et il est venu me voir. Il m'a dit que Pierre Louis Rivière cherchait quelqu'un pour faire une petite pièce ». « J'ai dit non car j'avais la trouille ». « En fait, il cherchait, une fille pas très grande pour jouer avec Amaud dans *Carrousel* ».

Finalement, Nicole se laisse tenter et entre dans la troupe sous les termes d'un CES (contrat emploi solidarité) de comédienne. « J'avais tout juste 18 ans quand j'ai joué dans *Carrousel* ». Pour la première fois, des gens qui n'étaient pas de sa famille s'intéressaient à elle et l'encourageaient. C'est une

véritable revanche sur son adolescence qu'elle prend le jour où les élèves du collège de La Possession viennent voir la pièce. Elle a très peur. Mais elle monte sur scène pour montrer à tous ces gens, collégiens ou professeurs, qui la repoussaient, qu'elle n'avait pas pu faire grand-chose à l'école mais qu'au théâtre on l'applaudissait. « Ce jour là, tout le monde est venu me demander des autographes : les élèves, les professeurs, le principal ».

Enfin, on l'écoutait. « J'adore quand on m'applaudit. J'aime le théâtre pour moi, parce que ça me change ». Comme un bonheur n'arrive jamais seul, après *Carrousel*, elle réalise son rêve : prendre l'avion. « Grâce à mes premières paies, j'ai pris l'avion toute seule pour la métropole ». Et la comédie lui plaît. Après *Carrousel*, elle campe le rôle de Fanette dans *Nina Ségamour*, puis joue dans *Millénium*, dans *Noëlla*. Actuellement, elle est au côté de Delixia Perrine, Serge Dafeville, Emmanuel Genvrin, Jean Luc Trulez, Pierre Louis Rivière, Nicole Leichnig dans *Ubu Colonial*. Mais sans conteste, le petit rôle qu'elle a eu dans les dernières reprises de *Lepervenche* l'a comblée de joie. « Je n'avais pas un grand rôle car tout le monde avait déjà sa place. Mais j'étais

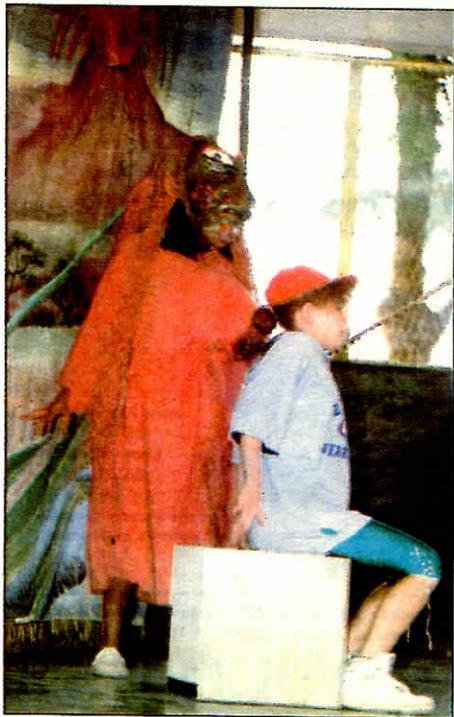
contente ». Le métier de comédien est difficile, elle le sait. Mais elle souhaite continuer dans cette voie. Chez Volland, elle se sent bien et espère devenir intermittente du spectacle comme d'autres comédiens de la troupe après l'expiration de son contrat PID le premier septembre. « Après mon contrat CES, j'ai fait un PID. C'est un nouveau truc. C'est pareil qu'un CES mais on fait plus d'heures ». La jeune fille n'a jamais véritablement pris de cours d'art dramatique mais elle suit les conseils des metteurs en scène. Elle a beaucoup appris avec Pierre Louis Rivière et respecte les propositions d'Emmanuel Genvrin, le directeur du théâtre et metteur en scène de nombreuses pièces.

«Je donne tout mon cœur»

« Je suis vachement difficile. Parfois, je ne suis pas du tout d'accord avec un jeu de scène et je râle. Mais après ça me plaît ». « J'aime bien les manières de Genvrin, surtout sa façon d'insister ». Chez Volland, « Même si l'on ne sait pas faire, on apprend », Nicole a notamment dû suivre des cours de trompette. « La musique c'est bien, ça donne de l'élan, ça donne la pêche. Mais j'ai encore beaucoup à

apprendre » estime-t-elle. « Au début, je dis toujours que je ne vais pas pouvoir faire. Mais après j'y arrive. Toutes les premières de spectacle, j'ai très peur et après c'est bon ». « À la première d'Ubu, c'était comme un filage ». Je n'ai pas vu les gens. Je les ai éliminés car je n'étais pas vraiment prête. En plus c'était la première fois que je jouais de la trompette en public. Mais quand je vois que je suis en forme et que je n'ai plus peur, je donne tout mon cœur ». Le théâtre a bouleversé la vie de Nicole. Elle a joué des rôles de filles et a commencé à se débarrasser de ses manières de garçon. « Je vis comme les filles ». Elle a vu qu'elle n'était plus mise au ban des groupes à cause de ses cheveux roux. Au contraire, on la complimente. « Ça me fait du bien mais parfois ça m'énerve d'entendre que je suis bien, que je suis belle ». Et de plus en plus elle veut se donner au public. « J'aime faire rire ». Avec Noëlla qu'elle rejoue pendant les vacances d'août, elle s'est rendu compte qu'elle adore jouer pour les enfants. « J'aime faire rire les gamins, j'aime les faire participer. J'ai inventé des petits trucs pour les faire entrer dans le jeu ». Le théâtre, c'est devenu sa vie.

Muriel MARTINEAU



Dans *Noëlla*, Nicole campe le rôle d'une petite fille qui appelle Grand-mère Kai pour un service...